

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 121 (1995)
Heft: 20

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lettre ouverte au Comité Central¹

Réponse à l'«Orientation politico-économique de la SIA»

Si la SIA peut aujourd'hui, en 1995, se prévaloir de 158 ans d'existence, c'est qu'elle a su faire face aux défis successifs auxquels elle a été confrontée depuis sa création.

Pour poursuivre avec succès ses activités – sauvegarder simultanément les intérêts de la profession et de la collectivité – la SIA doit aujourd'hui plus que jamais continuer à faire preuve de vision. En effet, nos sociétés sont progressivement entrées, dès les années 80 environ, dans une période de mutations (politiques, sociales, économiques, technologiques et culturelles) difficiles. Mants héritages culturels sont bousculés; une insécurité certaine pointe à l'horizon, alimentée par le chômage et la remise en question de certains acquis politiques et sociaux. Par exemple:

- la «guerre froide», puis la «coexistence pacifique», enfin la «détente» avaient entraîné la polarisation des relations internationales. La disparition de cet antagonisme idéologique, fin 1989 - début 1990, relance la coopération internationale sur des bases nouvelles;
- les frontières entre pays en voie de développement et pays industrialisés ne coïncident plus avec leurs frontières politiques: des zones très développées voient progressivement le jour dans le Sud, alors que le sous-développement gangrène certains états industriels développés du Nord;
- après l'expansion rapide du commerce international dans les années 50 et 60, la mise en place de mécanismes de

déréglementation et de politiques de privatisation dans les années 70-80, on est entré vers le milieu des années 80 dans une phase de croissance du volume des investissements directs internationaux, combinée à une modification de la nature de ces flux et à une rapide augmentation des alliances inter-entreprises.

Ce phénomène, que l'on appelle globalisation, est sous-tendu par des innovations technologiques dont l'impact sur la productivité est unique dans l'histoire économique. Les développements technologiques sans précédents dans les domaines de la robotique, de l'informatique, de la télématique, de la chimie, des matériaux nouveaux, etc. induisent progressivement des modifications profondes dans les relations entre les agents économiques: au sein des entreprises, entre les secteurs économiques, entre le secteur privé et le secteur public.

Si la concentration dans les domaines de la production et des services a entraîné des économies d'échelle substantielles, elle a également engendré des modifications importantes dans l'organisation des sociétés civiles et généré des coûts externes croissants, dont on commence seulement à évaluer l'envergure à long terme. A témoign, le développement des villes-dortoirs et des grands complexes industriels, la construction et l'adaptation constante des infrastructures aux besoins croissants des collectivités (voies de communication et de transport, centres sociaux et hospitaliers, écoles), l'importance nouvelle que revêtent la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles.

A ce stade, cinq constats au moins s'imposent:

- 1) les exigences actuelles et futures en matière de technologies exigent des investisse-

ments nouveaux, entre autres au niveau de l'éducation et de la formation;

2) les besoins en infrastructures sont énormes et différents de ce que nos sociétés ont connu à ce jour - quantitativement et qualitativement; des financements *ad hoc* seront nécessaires, entre autres pour réduire les risques de fractures sociales;

3) la globalisation abat les frontières également dans le domaine des services, quels qu'ils soient: la SIA, ses ingénieurs et ses architectes n'y échappent pas. Il ne s'agit même plus de chercher une nouvelle place en Europe, mais de retrouver ses «marques» pour obtenir des créneaux dans le monde entier: ainsi, pour satisfaire aux impératifs de la compétitivité tous azimuts et aux besoins des nouvelles alliances inter-entreprises, ingénieurs et architectes sont partout en compétition, par commerce et investissements interposés;

4) le terrain d'action n'est plus l'Europe - mais le monde avec, par exemple, certains points de focalisation autour du bassin du Pacifique;

5) la compétition entre sites et régions va s'accroître, entraînant des synergies nouvelles entre secteur public et secteur privé.

Sous la pression d'une concurrence internationale sans cesse renouvelée, un nouveau cadre opérationnel est progressivement mis en place. Ainsi, après la conclusion du cycle de l'Uruguay et le remplacement du GATT par l'OMC, l'OCDE lance un nouveau cycle de négociation sur l'investissement international (ouvert aussi aux pays non membres de l'OCDE). En effet, le *patchwork* actuel de règles d'investissement et la réglementation touchant les services qui y sont liés sont insuffisants pour les entreprises qui réalisent des

¹Notre correspondant est ministre à la délégation suisse auprès de l'OCDE à Paris.

opérations de plus en plus complexes an travers de multiples frontières nationales.

Dans un même temps, l'OCDE renforce sa coopération avec les pays d'Europe centrale (quatre d'entre eux, soit la République tchèque, la Pologne, la Hongrie et la République slovaque, vont devenir membres de l'Organisation) et avec la Russie, alors que des programmes de coopération spécifiques sont mis en place avec les Etats de la CEI. Le dialogue avec les EDAS (Economies dynamiques d'Asie) est approfondi et élargi à de nouveaux sujets, et un nouvel axe de dialogue est ouvert avec le MER-COSUR et l'APEC.

Grâce au principe des vases communicants qui module de plus en plus politique étrangère et relations économiques extérieures, le «citoyen-soldat-contribuable» suisse est volens nolens concerné par ce qui se passe partout autour de lui. Il doit donc être informé pour pouvoir comprendre et décider en connaissance de cause. Ainsi, la mission de la SIA est double: informer et sensibiliser ses membres dans un premier temps, pour que ces derniers puissent transmettre le message à leurs partenaires dans un deuxième temps. Ingénieurs et

architectes ont toujours fait partie des élites créatrices des sociétés: devrait-il en aller autrement à l'orée de l'an 2000?

L'initiative du Comité central de publier un «pamphlet» sur l'orientation politico-économique de la Société est donc excellente - indispensable même. Elle ne saurait rester lettre morte, mais doit au contraire être le point de départ d'une réflexion en profondeur sur la mission de l'ingénieur et de l'architecte dans nos sociétés qui entrent dans une nouvelle ère de la communication.

*Jean-Daniel Clavel,
Dr. ès sc. techn.,
Ing. dipl. EPFZ-SIA*

Section neuchâteloise

Candidatures

M. Cédric Bart, architecte EPFL (Parrains: MM. Jean-François Cordey et Laurent Maye)

M. Jacques-Louis de Chambrier, architecte, diplômé EPFZ (Parrains: MM. Jean-Louis Rivier et Laurent Geninasca)

Nous rappelons à nos membres que, conformément à l'article 7 des statuts de la section, ils ont la possibilité de faire une opposition motivée, *par avis écrit au comité de la section, dans un délai de 15 jours*.

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au Comité central de la SIA à Zurich.

SIA vaudoise

Candidatures

M. Etienne Bovard, ingénieur du génie rural et géomètre, dipl. EPFL en 1988 (Parrains: MM. Joseph Kneip et Manfred Nickl)

M. Philippe Clerc, ingénieur mécanicien, dipl. EPFL en 1990 (Parrains: MM. Enrique Zurita et Pierre Epars)

M. Michel Jaccard, ingénieur physicien, dipl. EPFL en 1973 + doctorat en 1978 (Parrains: MM. Bernard Vittoz et Jean-Claude Badoux)

M. Luis Marco, architecte dipl. EPFL en 1995 (Parrains: MM. Patrick Mestelan et Rolf Ernst)

M. Jean-Luc Sandoz, ingénieur civil, dipl. EPFL en 1990 (Parrains: MM. Julius Natterer et Jean-Claude Badoux)

Nous rappelons à nos membres que conformément à l'article 10 des statuts de la SIA vaudoise, ils ont la possibilité de faire une opposition motivée *par écrit au Comité de la SIA vaudoise, dans un délai de quinze jours*.

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au Comité central.

+Eric Choisy ing. électr. EPFL-SIA 1897-1995

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès, le 3 septembre à Genève, de l'ingénieur Eric Choisy, ancien président et membre d'honneur de la SIA, qui s'est paisiblement éteint dans sa 99^e année.

Avec Eric Choisy, c'est une personnalité exceptionnelle qui disparaît. En attendant l'hommage qui lui sera rendu dans ces colonnes, nous relèverons que c'est un lecteur fidèle et attentif, dont les avis nous étaient précieux que nous perdons aujourd'hui.

Que sa famille et ses nombreux amis veuillent accepter nos condoléances sincères et sachent que nous prenons pleinement part à leur deuil.

Ingénieurs et architectes suisses

+Rudolf Schlaginhaufen ing. civil EPFZ-SIA 1921-1995

Alors que nous préparions le présent numéro, nous avons appris avec une immense tristesse le décès, le 3 septembre dernier à Frauenfeld, de l'ingénieur civil thurgovien Rudolf Schlaginhaufen, membre d'honneur de la SIA, ancien président du conseil d'administration de notre société éditrice, la SEATU.

Nous rendrons hommage dans un prochain numéro à l'homme auquel nous devons en grande partie la survie, l'indépendance et le développement de notre revue.

Pour l'heure, nous présentons à sa famille et à ses nombreux amis nos condoléances sincères et l'assurance de la part que toute notre rédaction prend à leur deuil.

Ingénieurs et architectes suisses